

CZU 027.022(478)

LES GARDIENS DE LA VÉRITÉ ET DES CONNAISSANCES

Lilia CANȚÎR

„Les bibliothécaires – ce noble métier d’intermédiaires de la sagesse imprimée ...”

Aurel Baranga, poète

Qui est le bibliothécaire? Cette définition peut être faite par n’importe qui, mais nous tenons, toutefois, à préciser que le bibliothécaire n’est pas simplement une personne d’une formation professionnelle dans le domaine de la bibliothéconomie, responsable d’organiser les différentes collections dans la bibliothèque ou de s’occuper de la collection, de la sélection, le développement, l’organisation et le maintien en bon état des collections des bibliothèques. Elle est aussi responsable de fournir toute information aux utilisateurs et d’organiser, instruire et d’offrir des services modernes à ceux-ci.

L’activité du bibliothécaire est d’une grande responsabilité concernant la gestion d’un système centralisé tel que le réseau de la Bibliothèque Municipale « B.P. Hasdeu ». L’efficacité de l’activité du bibliothécaire est identifiée et mesurée par ceux qui bénéficient de ces services de la bibliothèque et leur qualité d’être intéressants, leur performance, leur contenu et leur volume raisonnable doivent être d’une utilité indubitable pour les consommateurs de ces services de la bibliothèque. Le but défini de cette activité complexe fixé au début peut être atteint si le consommateur final est toujours consulté ou guidé dans son intention de trouver des solutions à différents problèmes ou de passer son temps d’une manière utile et raisonnable.

La prestige de cette profession est étroitement liée à la qualité et la capacité de celle-ci de pouvoir faire fonctionner efficacement un mécanisme tellement compliqué – la bibliothèque. Un aspect essentiel de cette profession est parie déontologique qui régleme les relations entre le bibliothécaire et les utilisateurs. Ce fait spécifique dérive de la théorie déontologique et des obligations morales relevées et de l’impact du respect fidèle des principes déontologiques dans l’activité pratique. C’est justement le moment de parler de l’efficacité d’une profession noble et le rôle des normes morales qui détermine fixement cette efficacité.

Que signifie exactement et effectivement l’efficacité? Productivité, rendement, valeur? Oui. Essentiellement, toute activité démarre en déterminant un but et, respectivement, les objectifs relevant. Ceux-ci, à leur tour, produisent des résultats de cette activité initiale. L’effet positif de ces résultats et la réalisation du but initialement fixé représente l’essence de l’efficacité. Ce terme ne peut pas être utilisé seulement dans le domaine économique. Il est impérieusement nécessaire au métier de bibliothécaire, surtout grâce à l’importance de l’activité fortement complexe et responsable de ce dernier. Le bibliothécaire est le médiateur entre l’information et l’utilisateur de celle-ci et l’agent qui facilite et assure l’exploitation du matériel informationnel. Etant donné que la liaison étroite entre l’efficacité et la qualité de cette profession est directement proportionnelle, on ne peut pas exclure ou ignorer le premier terme, dans toute son essence pratique, qui serait un fait totalement alogique. Il existe une tendance,

le dernier temps, d'ignorer les principes déontologiques de différents domaines d'activité, fait qui produit des résultats loin de nos attentes positives spécifiques à ces activités et professions. Un premier pas dans la solution de ce problème est l'initiation de toutes les mesures possibles, pour que celui qui pratique un métier quelconque comprenne la nécessité et l'impact réellement positif du respect des règles éthiques et morales sur l'image de l'institution où il fait son travail.

Dans la République de la Moldavie le métier de bibliothécaire-modèle est soutenu, en ce sens, par plusieurs activités de formation individuelle et professionnelle de ce dernier. En plus, il existe des normes de conduite morale obligatoires reflétées dans le Code éthique du bibliothécaire, accepté au VI Congrès des Bibliothécaires de la République de Moldavie, le 6 novembre 2000, ainsi que dans le Code déontologique du bibliothécaire du pays, présenté le 5 novembre 2014, dans le cadre de la Conférence annuelle « Bibliothèques fortes-communautés fortes ». Ces sources et beaucoup d'autres fortifient la base des responsabilités réelles dans l'exercice de ce métier de bibliothécaire, fait qui soutient incontestablement la réalisation d'une activité efficiente dans le cadre de la bibliothèque.

Le caractère public de la profession de bibliothécaire détermine la responsabilité qui est le résultat, avant tout, du spécifique des sollicitations et nécessités des bénéficiaires de la bibliothèque. Une offerte éloquente et exacte d'informations conformément aux nécessités des utilisateurs contribue fondamentalement au développement et au maintien vivace du principe de la liberté intellectuelle, fait très important dans une société démocratique. Le matériel qui n'est pas censuré offre la liberté de connaissances et exclue toute forme de manipulation de l'homme et, par conséquent, de la société.

Les guides, qui soutiennent les bibliothécaires dans leur démarche professionnelle, constituent une des plus importantes méthodes de satisfaire les nécessités et les attentes mentionnées qui sont, à leur tour, les indicateurs de base de l'efficacité dans l'exercice de la profession. Un bibliothécaire efficient doit actualiser en permanence ses connaissances de spécialité, étant toujours au niveau du point de vue professionnel. Les programmes de perfectionnement, les activités scientifiques et culturelles de profil représentent la voie de base de suppléance de cette exigence face au bibliothécaire. L'actualisation des connaissances ne doit pas inclure seulement les questions de spécialité, mais aussi les informations véridiques concernant les actes législatifs en vigueur, les droits des citoyens concernant l'accès à l'information, ainsi que les dates des autres domaines connexes.

La communication est un autre indicateur qui détermine l'efficacité des relations bibliothécaire-bénéficiaire du point de vue déontologique. Cela commence par la manière de communiquer avec les utilisateurs de la bibliothèque, la précision et la clarté d'expression, l'objectivité, l'opérativité et l'impartialité du bibliothécaire, relevant de la manière les éléments essentiels du professionnalisme de celui-ci.

La communication fait possible l'établissement et le développement des partenaires sociaux, la réceptivité aux innovations culturelles et éducationnelles. La culture de prestation des services efficients dans le cadre de la bibliothèque doit garantir inévitablement la confidentialité des données des utilisateurs de la bibliothèque, ainsi que des sources informationnelles consultées par ceux-ci. Le respect du droit à l'intimité sera le premier principe qui va générer un feedback représentatif pour

l'efficacité de la bibliothèque, en améliorant l'image et la crédibilité des services de qualité de celle dernière.

L'acte d'assurer la qualité institutionnelle du point de vue déontologique se réalise via le dialogue constructif basé sur l'empathie, qui permet la transposition des nécessités des utilisateurs de la bibliothèque dans la perception claire du bibliothécaire. Celui-ci doit comprendre le spécifique de différents types de personnalité pour pouvoir répondre exhaustivement et ponctuellement aux exigences concrètes de ceux-ci, en adoptant une manière adéquate de traitement des sujets. Le caractère sérieux et loyal, l'honnêteté et le respect d'une libre expression sont les critères indispensables au traitement équitable privé de discrimination face aux bénéficiaires de la bibliothèque. Ceux-ci produisent un impact positif notable sur les utilisateurs, augmentent leur nombre et marquent la qualité des résultats obtenus conformément aux attentes et, finalement, fortifient l'image de succès de la bibliothèque dans le contexte des valeurs éthiques.

L'impact positif est déterminé par le traitement de chaque utilisateur ou d'un potentiel utilisateur de la bibliothèque, puisque par le développement d'une identité personnelle, enrichie d'une manière continue, on fortifie l'expression de cette identité au niveau de la société en général. C'est le pylône d'un progrès social réel dans son ensemble, du moment où le respect des principes éthiques produit un effet bénéfique sur la qualité de prestation des services dans une bibliothèque. L'ensemble des normes de conduite et d'obligations du bibliothécaire rapporté à la société, à l'utilisateur, à la profession et à ses collègues augmente substantiellement l'efficacité de la bibliothèque et fortifie sa qualité d'institution culturelle et éducative.